

Belgische Confederatie van de Zuivelindustrie



Confédération Belge de l'Industrie Laitière

Rapport Annuel 2020

Année d'activités 2019



SOMMAIRE

1.	OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL	
1.1.	OBJECTIFS	3
1.2.	MEMBRES	4
1.3.	STRUCTURE	5
1.4.	ACTION FEDERALE	6
1.5.	ACTION REGIONALE	8
2.	SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2019 — PERSPECTIVES POUR 2020	
2.1.	MONDE	
2.1.1.	Hausse de la production laitière en 2019 inférieure à la moyenne à long terme	9
2.1.2.	Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde, du Brésil et de l'UE10	
2.1.3.	Vers davantage d'équilibre de prix entre matière grasse et protéine	11
2.1.4.	Le commerce mondial progresse, la part de l'UE augmente	14
2.1.5.	La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa progression	16
2.2.	UNION EUROPEENNE	
2.2.1.	La météo freine la croissance de la collecte de lait	18
2.2.2.	L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière	22
2.2.3.	Le moteur fromage a des ratés	23
2.2.4.	Les exportations UE vers les pays tiers augmentent	25
2.2.5.	Le taux d'auto-provisionnement à nouveau à 114 %	26
2.2.6.	Les stocks de poudre de lait écrémé ont été entièrement démantelés début 2019	26
2.2.7.	Dépenses laitières	31
2.3.	BELGIQUE	
2.3.1.	Plus de vaches laitières, moins de vaches allaitantes	32
2.3.2.	Le recul du nombre de producteurs laitiers est constant	32
2.3.3.	Progression un peu plus faible des livraisons de lait	34
2.3.4.	La hausse des livraisons moyennes se poursuit, avec plus de 5 %	36
2.3.5.	44 % des fournisseurs livrent plus de 500.000 litres	38
2.3.6.	Prix moyen du lait en 2019 : 34,67 euros/100 litres	40
2.3.7.	La production biologique continue de progresser	42
2.3.8.	Les résultats pour la qualité restent élevés	42
2.3.9.	Pratiquement toutes les exploitations laitières sont certifiées QFL	43
2.3.10.	Les importations de lait en vrac ont reculé d'un tiers	44
2.3.11.	Les productions de beurre et de lait entier enregistrent les plus fortes hausses	44
2.3.12.	La consommation ménagère globale de produits laitiers se stabilise	48
2.3.13.	Hausse des cotations de la poudre de lait en 2019	49
2.3.14.	Nouvelle augmentation du taux d'emploi, forte hausse des investissements	50
2.3.15.	La balance commerciale est positive	51
2.3.16.	Les exportations vers les pays tiers augmentent à 21 %	55
2.3.17.	La valeur des exportations vers l'Asie continue d'augmenter	55

1. OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL

L'a.s.b.l. Confédération Belge de l'Industrie Laitière (CBL) a été constituée le 9 octobre 1992. Ainsi, l'industrie laitière belge est regroupée en une seule association professionnelle. Cette date constitue donc une étape historique dans l'histoire de l'industrie laitière belge. Depuis le 1^{er} janvier 1997, les entreprises laitières sont affiliées directement à la CBL qui est ainsi devenue une fédération.

1.1. OBJECTIFS

Les statuts de la CBL mentionnent comme but de l'association: "la défense des intérêts économiques et professionnels des entreprises de l'industrie laitière belge au plan régional, national et international. A cette fin, elle peut entre autres organiser des activités de formation, fournir des services et des informations aux membres et aux laiteries individuelles du secteur laitier en Belgique.

En tant qu'organisation professionnelle, la CBL a pour but de répondre à deux souhaits de base de ses membres, à savoir la défense de leurs intérêts et la représentation du secteur et d'autre part la fourniture d'informations. En outre, il est répondu à des besoins annexes, tels que des activités de formation et des services aux laiteries individuelles.

Afin de pouvoir défendre les intérêts de l'industrie laitière belge, il y a lieu de définir au préalable certaines positions. Afin que cela se déroule de la manière la plus professionnelle possible, une structure a été mise au point, dans laquelle des groupes de travail permanents et des groupes de travail ad hoc font rapport au conseil d'administration.

Des informations rapides, claires, spécifiques sont primordiales dans un secteur fortement réglementé comme le secteur laitier, qui est en pleine évolution. Afin de répondre à ce besoin d'information, la CBL publie un "Bulletin". Ce bulletin est un maillon indispensable entre les laiteries et leur association professionnelle. Le "Bulletin" analyse les réglementations nationales et internationales, leur évolution, il expose la position de la CBL et la manière dont s'est dégagée cette position. Enfin, les membres sont informés des réunions et contacts avec les pouvoirs publics.

1.2. MEMBRES

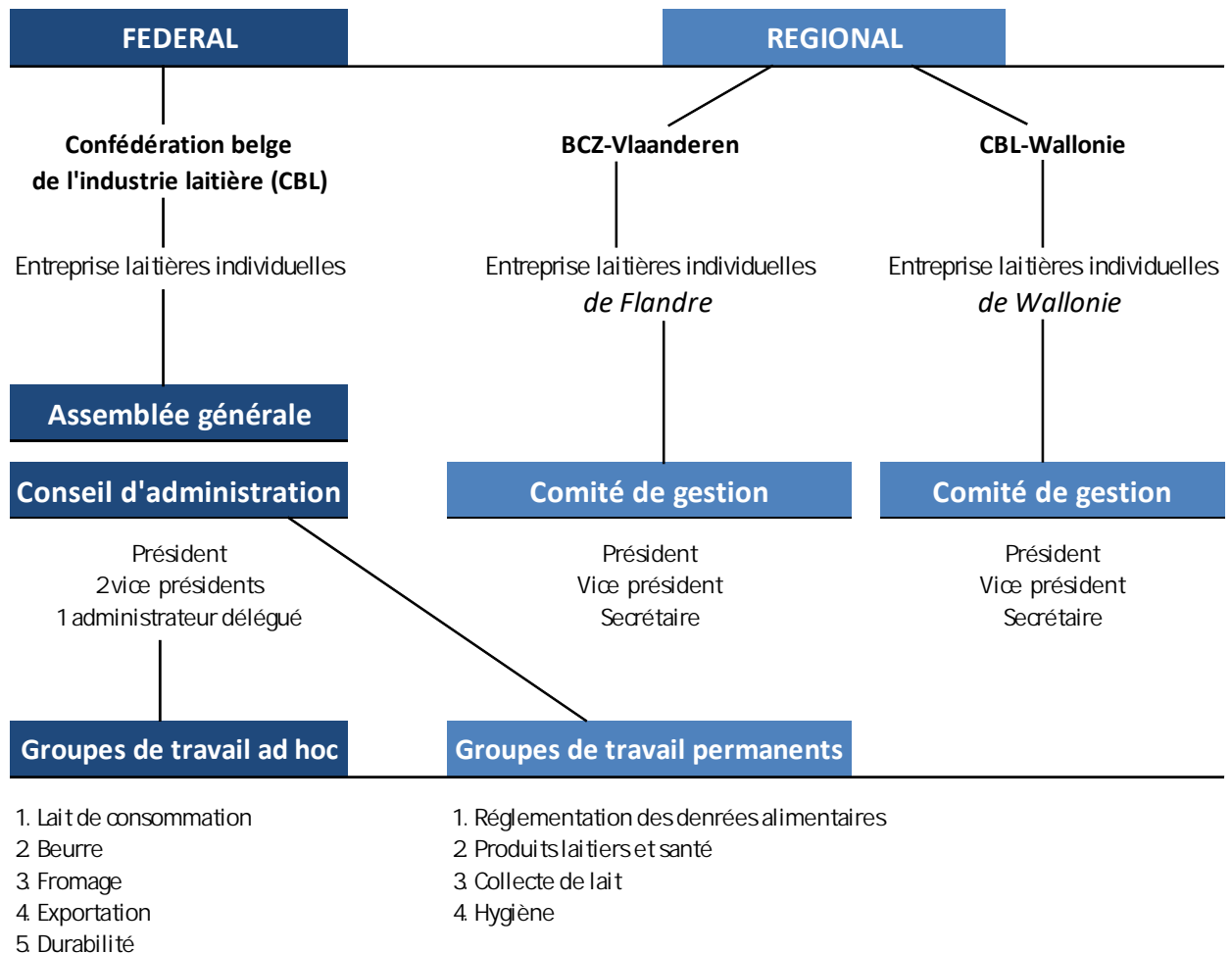
A peu près toutes les entreprises laitières belges sont membres de la CBL (situation 01.05.2020)

- Agral S.A. - Courcelles
- ARLA Foods Belgium - Welkenraedt
- Bel Belgium S.A. - Nivelles
- Biomelk Vlaanderen C.V.B.A. - Westouter
- BMC N.V. - Zonhoven
- Büllinger-St.-Vitherr Molkerei E.G. - Sankt-Vith
- Buttereij Pur Natur S.A. - Bullange
- Capra N.V. - Halen
- Castle Dairy - Welkenraedt
- Castle Ingredients S.A. - Plombières
- Chimay Fromages S.C. - Chimay
- Coferme S.C. - Bailleux
- Corman S.A. (Savencia) - Goé
- Danone N.V. - Brussel
- Eurofit S.A. - Liège
- Farmel Dairy België - NL Emmeloord
- FrieslandCampina Belgium N.V. - Aalter
- Fromunion N.V. - Bruxelles
- Groupe Loicq - Chevrardennes - Nivelles
- Héritage 1466 S.A. - Herve
- Inex N.V. - Bavegem
- La Concorde N.V. - Merchtem
- Lactalis Nestlé Produits Frais S.A. - Bruxelles
- Lactalis Benelux N.V. - Bruxelles
- Lactalis Laiterie Walhorn S.A. - Walhorn
- Lactis Pur Natur - Sint-Pieters-Leeuw
- Laiterie des Ardennes CVOA - Rendeux
- Luxlait A.A. - Mersch - Luxembourg
- Mathot - Celles Houyet
- MIK - Pur Natur N.V. - Kruishoutem
- Milcobel - Kallo
- Milcobel - Dupont N.V. - Brugge
- Milcobel - Ysco N.V. - Langemark
- Mondelez Belgium SPRL - Namur
- Olympia N.V. - Herfelingen
- Savencia Fromage & Dairy Benelux N.V. - Bruxelles
- Schreiber Foods Belgium SPRL - Anhee
- Socabel S.C. - Marche-en-Famenne
- Solarec S.A. - Recogne
- Vache Bleue - Witterzee
- Yakult Belgium N.V. - Bruxelles
- Yoko Cheese N.V. - Genk

1.3. STRUCTURE



Structure de l'organisation CBL



1.4. ACTION FEDERALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal organe de décision de la CBL. Il est composé de treize membres, à savoir huit représentants de BCZ-Vlaanderen, quatre de CBL-Wallonie et une personne dont la présence est motivée par sa riche expérience de l'industrie laitière. Ce dernier mandat repose sur l'article 20 des statuts qui autorise l'inclusion dans le Conseil d'administration de deux personnes maximum issues de l'extérieur. Ce Conseil peut donc être composé de quatorze membres au maximum.

Les statuts prévoient une représentation garantie des PME au Conseil d'administration.

<u>Membres</u> (01.06.2020)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
C. Gilain - Pycke L. Van Impe	Président	Inex
L. Van Impe	Vice-Président	Olympia
S. Buytaert	Membre	Lactalis
L. Locht	Membre	Corman
J. van de Broek	Membre	FrieslandCampina
R. Debergh	Membre	-
J.M. Cabay	Membre	Hervé Société
N. van Dam	Membre	Milcobel
J. Berckmans	Membre	Danone
P. Vanhengel	Membre	Arla Foods Belgien
A. Deckers	Membre	La Concorde/ A-Ware
G. Bogaerts	Membre	BMC
D. Gayout	Membre	BEL Belgium
L. Ska	Vice-Président	Solarec

GROUPES DE TRAVAIL

Le Conseil d'administration peut constituer divers groupes de travail. Ces derniers préparent les points de vue de la CBL qui ne deviennent formels qu'après approbation par le Conseil d'administration. Chaque entreprise laitière peut déléguer un expert au sein des groupes de travail.

a) Groupes de travail permanents

Actuellement, quatre groupes de travail permanents sont actifs; ils se réunissent régulièrement. Les membres du groupe de travail désignent un président et éventuellement un vice-président - les deux étant issus de préférence des entreprises - et un secrétaire, de préférence un collaborateur au staff CBL.

— **Groupe de travail CBL Réglementation des denrées alimentaires**

Président : D. Vandeputte, Milcobel

Secrétaire : L. Callewaert, CBL

— **Groupe de travail CBL Produits laitiers et Santé**

Président : R. Debergh, CBL

Secrétaire : L. Callewaert, CBL

— **Groupe de travail CBL Collecte de lait**

Président : E. Leloup, Milcobel

Secrétaire : A. Vangerven

— **Groupe de travail CBL Hygiène**

Président : K. Van Caenegem, FrieslandCampina

Secrétaire : L. Callewaert, CBL

— **Groupe de travail Durabilité – lait : Production et transformation**

Président : R. Debergh, CBL

Secrétaire : J. Willems, CBL

— **Groupe de travail Communication**

Président : L. Callewaert, CBL

Secrétaire : J. Willems, CBL

b) Groupes de travail Ad hoc

Il s'agit des groupes de travail "Lait de consommation", "Beurre", "Fromage" et "Exportation". Ces groupes de travail se réunissent uniquement pour préparer la position de la CBL sur des problèmes spécifiques dans les sous-domaines respectifs. La présidence n'est pas toujours fixée de manière formelle. Le secrétariat est assumé par des collaborateurs de la CBL.

DEFENSE DES INTERETS SUR LE PLAN INTERNATIONAL

La CBL défend les intérêts de l'Industrie laitière belge au niveau international. A cet effet, la CBL est membre de la European Dairy Association (EDA). La CBL participe aux activités de nombreux groupes de travail EDA. Notre pays est également représenté dans le Board de la EDA. Au plan mondial, la CBL est membre de la Fédération Internationale de Laiterie via le Comité belge de la FIL.

Depuis septembre 2011, la CBL est membre du European Milk Forum (EMF). L'EMF est un partenariat économique européen auquel 7 Etats membres participent, notamment l'Autriche, la Belgique, la France, le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Irlande du Nord (UK). L'EMF joue un rôle important dans le développement stratégique, la gestion et l'échange d'informations et d'initiatives concernant le lait et les produits laitiers en Europe.

1.5. ACTION REGIONALE

L'action régionale est définie par les 2 comités de gestion régionaux. Il n'existe pas de groupes de travail à ce niveau.

– CBL - WALLONIE

Le Comité de gestion de CBL-Wallonie est composé comme suit :

<u>Membres</u> (01.05.2020)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
L. Ska	Président	Solarec
M. Dédericks	Membre	Lactalis Laiterie de Walhorn
L. Locht	Membre	Corman
P. Vanhengel	Membre	Arla Foods Belgium
J-M. Cabay	Membre	Héritage 1466

Toutes les entreprises qui ont leur siège principal ou un site d'exploitation en Wallonie participent également au Comité de gestion de CBL-Wallonie.

Secrétaire: A. Vangerven

– BCZ - VLAANDEREN

Le Comité de gestion de BCZ-Vlaanderen est composé comme suit.

<u>Membres</u> (01.05.2020)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
C. Gilain - Pycke	Président	Inex
L. Van Impe	Vice-Président	Olympia
J.-P. Tanis	Membre	FrieslandCampina
N. van Dam	Membre	Milcobel
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
J. Stockman	Membre	MIK – Pur Natur

Secrétaire: L. Callewaert

2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2019 – PERSPECTIVES POUR 2020

2.1. MONDE

2.1.1. Hausse de la production laitière en 2019 inférieure à la moyenne à long terme

Après une augmentation exceptionnelle de la production laitière mondiale de 3,3 % ou 26 milliards de litres en 2014, la croissance était retombée à 2,1% en 2015 et même à 1,0% en 2016. La croissance avait ensuite repris en 2017, à savoir + 2,5%, sous l'effet d'une hausse des prix.

Depuis, la production diminue chaque année.

Avec 16 milliards de litres, la hausse de la production laitière **en 2019** a été moindre qu'en 2018 (+ 20 milliards de litres). C'est en Asie que la production de lait a le plus progressé, suivie de la Russie, alors que l'UE et l'Amérique du Nord n'ont réalisé qu'une modeste croissance. En Inde, la production laitière a de nouveau fortement augmenté, à savoir de 4%. Dans l'UE, la croissance a reculé de 1,8% en 2017, de 0,9% en 2018 puis de 0,6% en 2019. Les chiffres attestent aussi d'un recul aux USA. La production laitière a également diminué en Nouvelle Zélande et surtout en Australie.

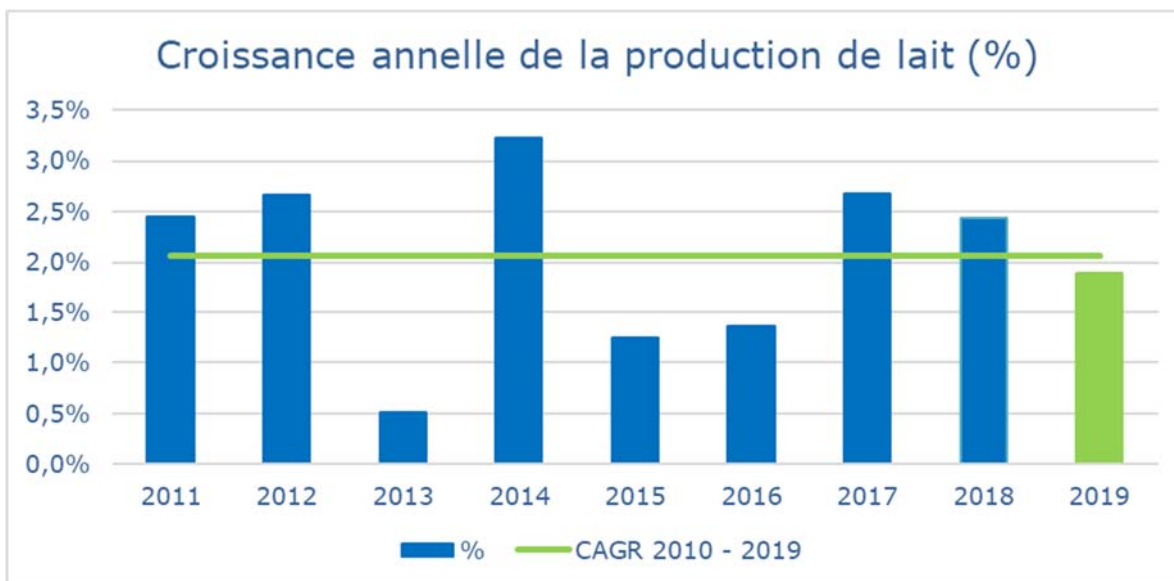
Avec une hausse de 1,9 %, la progression de la production laitière mondiale en 2019 est restée inférieure à la moyenne à long terme sur la période 2010-2019 qui se chiffre à 2,0%. Cette dernière décennie, la croissance de la production laitière mondiale s'est quelque peu ralenti: sur la période 2000-2010, le taux de croissance annuel était encore de 2,3%.

Production laitière mondiale par type d'animal

(en millions de tonnes	2000	2010	2015	2016	2017	2018	2019
Lait de vache	492	610	671	675	689	704	717
Lait de bufflone	67	93	109	115	121	126	
Lait de chèvre	14	18	18	18	19	20	
Lait de mouton	8	10	10	10	11	11	
Autre	2	4	4	4	4	4	
TOTAL LAIT	584	734	811	822	844	864	880

- : non disponible

Source: FIL - World Dairy Situation (2018 : provisoire, 2019 : estimation)



2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde, du Brésil et de l'UE

Tout comme ces 3 dernières années, l'Inde a occupé en 2019 la première place au rang des pays en croissance en volumes absolus de lait de vache (+ 3,6 milliards de kg) devant le Brésil et l'UE qui réalisent chacun une progression de plus de 1 milliard de kg. La Turquie affiche à nouveau une avancée particulièrement marquée, à savoir 0,8 milliard de kg. Une nette croissance est observée en Russie. En ce qui concerne les pays en recul, l'Australie continue de régresser particulièrement sous l'effet de la canicule et de la sécheresse, avec un près de 400 millions de litres en moins, soit 4%.

Depuis 2010, la production mondiale de lait de vache a progressé de 19%. Ici aussi, les pays en plus forte hausse sont l'Inde et la Turquie, chacune avec environ 70%. Viennent ensuite le Pakistan et l'Uruguay. En 9 ans, la production a progressé de 22% en NZ, de 13% aux USA et de 12% dans l'UE. La production recule en Chine, en Australie, en Ukraine et en Russie.

Durant les premiers mois de **2019**, la production laitière a modérément augmenté dans les principaux pays exportateurs de produits laitiers. L'UE a réalisé une progression de 1,8% durant les 2 premiers mois. Une croissance similaire est observée aux USA. La production laitière s'est légèrement rétablie en Australie par rapport à l'année précédente et elle a reculé en NZ durant les 2 premiers mois de l'année.

Production laitière mondiale vers différents pays

	2010	2015	2018	2019	% 19/18
UE-28	149.938	162.870	166.744	167.769	0,6
Norvège	1.555	1.605	1.566	n.a.	
Suisse	4.080	4.043	4.018	3.954	-1,6
Islande	134	158	165	n.a.	
Russie	31.847	30.781	30.640	31.338	2,3
Ukraine	10.977	10.584	10.070	9.900	-1,7
Biélorussie	6.595	7.044	7.345	7.385	0,5
Serbie	1.507	1.546	1.537	n.a.	
Australie (1)	9.373	9.971	9.057	8.695	-4,0
Nouvelle Zélande (2)	17.895	21.568	21.845	21.736	-0,5
Canada	8.434	8.773	9.944	9.995	0,5
USA	87.463	94.636	98.692	99.058	0,4
Mexique	10.997	11.736	12.368	12.615	2,0
Argentine	10.600	11.552	10.837	10.640	-1,8
Brésil	29.948	35.648	34.661	35.701	3,0
Chili	2.606	2.659	2.620	n.a.	
Uruguay	1.910	2.315	2.431	2.378	-2,2
Venezuela	2.436	2.292	1.800	n.a.	
Chine	35.756	31.798	30.750	31.000	0,8
Japon	7.721	7.379	7.289	7.314	0,3
Inde	54.903	73.645	90.245	93.855	4,0
Israël	1.290	1.422	1.603	n.a.	
Turquie	12.419	16.934	20.037	20.782	3,7
Pakistan	12.906	15.529	17.353	17.405	0,3
Iran	9.100	8.430	9.700	9.661	-0,4
Ousbékistan	6.120	8.995	10.416	n.a.	
Afrique du sud	2.851	3.273	3.547	n.a.	
Total Lait de vache	610.539	676.917	703.710	713.562	1,4
Lait de bufflone	93.090	109.246	125.910	n.a.	
Brébis, chèvres, ...	31.297	31.988	34.482	n.a.	
Production laitière totale	734.926	818.151	864.101	876.198	1,4

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu'à fin mai

Source: AMI, FIL

2.1.3. Vers davantage d'équilibre de prix entre matière grasse et protéine

Après quelques années d'excédent en protéines du lait, le marché laitier a évolué en 2019 vers un meilleur équilibre entre le prix de la matière grasse et celui de la protéine. Après les pics observés en 2017 et 2018, le prix du beurre a reculé en 2019. Suite au démantèlement des stocks européens, le prix de la poudre de lait écrémé a pu poursuivre son ascension apparue au deuxième semestre 2018. Le rétablissement du prix s'est ensuite poursuivi grâce à une demande favorable en poudre de lait émanant du marché mondial, principalement de Chine.

Au premier trimestre 2019, le prix du **beurre** sur le marché mondial a progressé de 4.600 USD/tonne en janvier à 7.750 en avril pour retomber ensuite à 4.100 USD/tonnes fin 2019. Globalement, un recul de 11% a été réalisé sur l'année. Le prix du beurre a encore régressé à 3.500 USD/tonne au premier trimestre 2020, soit un niveau inférieur de 15% à celui de la période correspondante de 2019.

Le prix de la **poudre de lait entier** a connu une évolution assez stable en 2019. Le prix qui affichait 2.950 en début d'année, a connu un pic en avril à 3.250 et a fini l'année à 3.288 USD/tonne, soit une hausse de 11%. Au premier trimestre 2020, le prix a reculé de 16% à 2.775 USD/tonne.

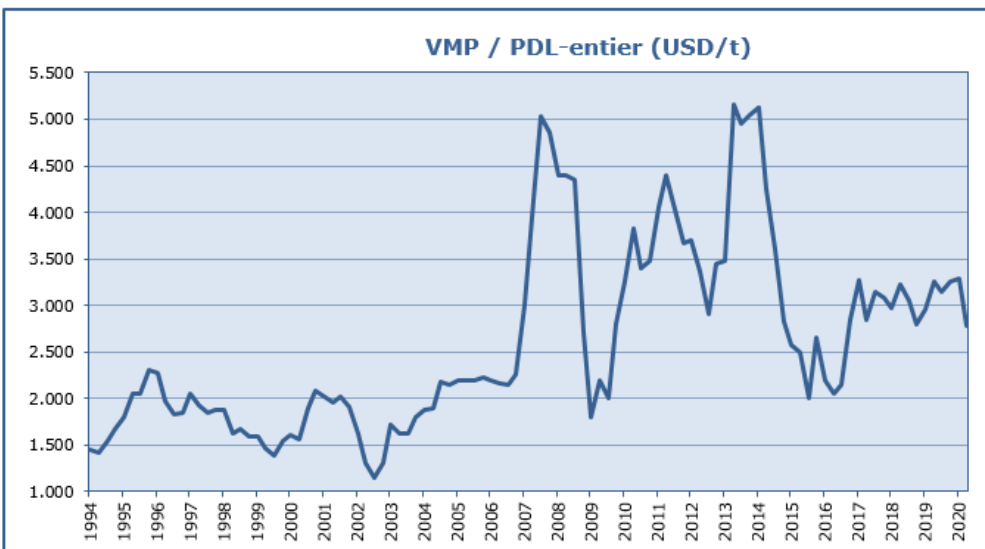
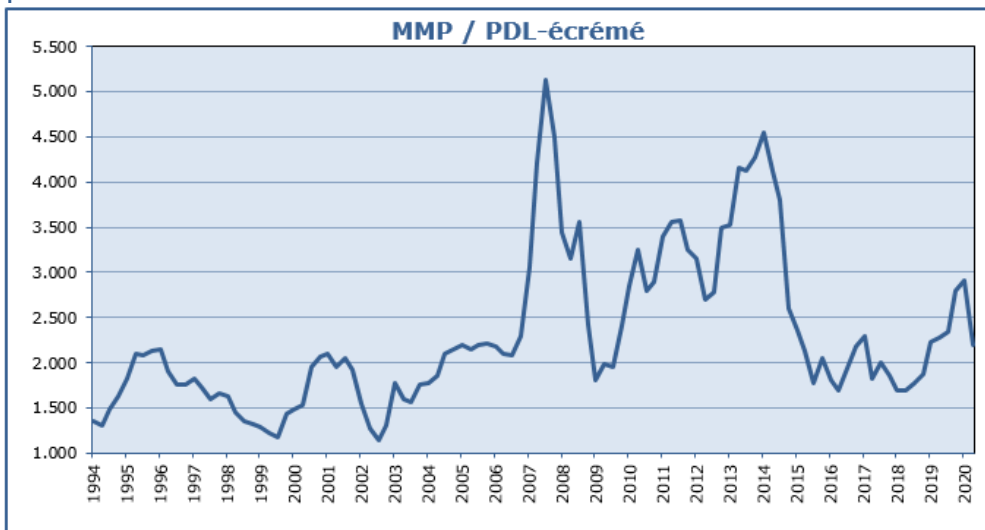
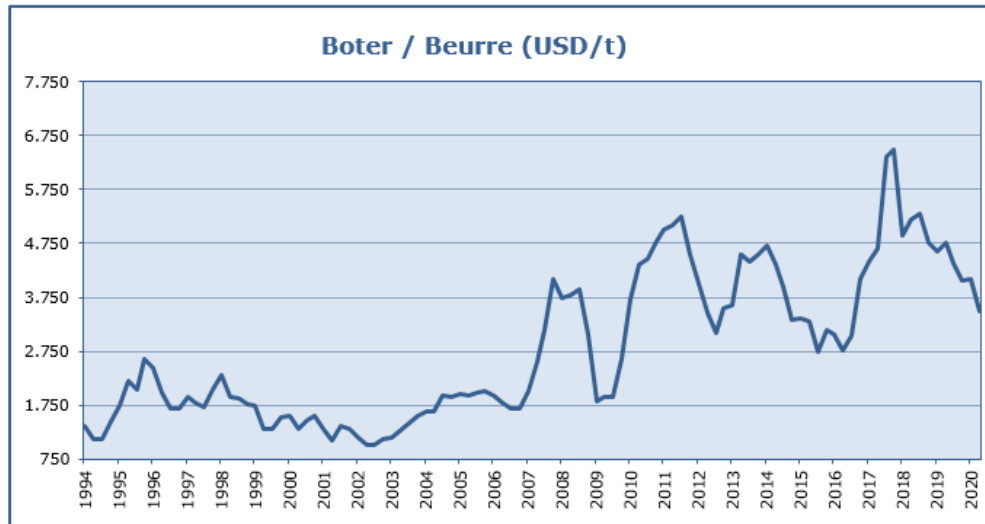
En 2019, le prix de la **poudre de lait écrémé** a fortement augmenté, principalement au deuxième semestre, sous l'effet du démantèlement des stocks et de la demande favorable sur le marché mondial. Le prix qui s'élevait à 2.225 USD/tonne début 2019 a fini l'année à 2.913. C'est ainsi qu'une hausse de 31% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Cette évolution ascendante a pris fin au premier trimestre 2020.

La valeur de l'euro par rapport à celle du dollar américain avait considérablement reculé en 2015, à savoir de 1,33 (2014) à 1,11. Ceci représentait un solide atout pour les exportations de produits laitiers. L'euro est resté faible jusqu'en début d'année 2017, mais on a ensuite assisté à une remontée considérable à 1,22 au premier trimestre 2018. La valeur de l'euro s'est élevée à 1,18 sur l'ensemble de l'année 2018, de sorte que l'euro avait gagné 5% par rapport à 2017. En 2019, la valeur de l'euro est retombée à 1,12 USD de moyenne.

Perspectives 2020

Au premier trimestre 2020, les prix ont considérablement reculé pour la plupart des produits laitiers en raison de la crise du coronavirus. Ce recul a été moins marqué pour le fromage. Les prix de la plupart des produits laitiers se sont rétablis à la mi-mai, sous l'effet notamment du démantèlement des mesures de lutte contre le coronavirus et de la perspective d'une période sèche. Cependant, le coup dur infligé à l'économie mondiale, la forte baisse des prix du pétrole et les perspectives économiques défavorables hypothèquent lourdement la future évolution des prix.

Wereldzuivelmarkt - Gemiddelde prijzen 1994-2019
Marché laitier mondial - Prix moyens 1994-2019
(US \$ / T) (1)



Bron/Source: ZMP

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale

2.1.4. Le commerce mondial progresse, la part de l'UE augmente

En 2019, les échanges commerciaux mondiaux exprimés en équivalents lait ont nettement progressé pour deuxième année consécutive. Ils ont augmenté pour tous les produits laitiers, sauf pour la poudre de lactosérum et les produits concentrés. L'UE a pu renforcer sa part de marché pour presque tous les produits laitiers. La part de marché de l'UE a considérablement augmenté, surtout pour le beurre et la poudre de lait écrémé.

Le commerce mondial en **fromage** a progressé de 4% en 2019, à un rythme bien plus rapide qu'en 2018 (+1%). L'UE a encore renforcé sa part de marché qui avait déjà fortement augmenté ces dernières années. L'UE est de loin le principal exportateur de fromage. Les USA, qui ont réalisé moins de la moitié du volume exporté par l'UE, n'ont pu suivre le rythme de l'UE et ont réalisé 360.000 tonnes en 2019. Les USA conservent leur deuxième place, avant la NZ. Le Japon reste le principal pays importateur de fromage et a connu une évolution stable en 2019. Le top-5 des importateurs de fromage est le suivant: USA, Corée du Sud, Mexique et Chine (+11%). Le fromage importé par la Chine provient essentiellement de NZ et de l'UE.

Les échanges commerciaux mondiaux en **beurre et en butteroil** ont progressé en 2019. L'UE réalise une hausse spectaculaire (+37%), de sorte que sa part de marché progresse fortement. En NZ, le principal exportateur de beurre, le volume commercialisé augmente de 1% à 475.000 tonnes. L'UE conserve sa deuxième place. Viennent ensuite les USA et l'Ukraine avec des volumes beaucoup plus faibles. Le recul se chiffre à 40% dans ces deux pays. Dans l'UE, notre pays conserve la 5^e place au rang des exportateurs de beurre vers les pays tiers, après respectivement IRL, FR, NL et DK. Les importations chinoises de beurre reculent de 11%, mais la Chine demeure le principal importateur avec environ 100.000 tonnes. Viennent ensuite les USA avec une hausse de 56%. La Russie, qui occupe la troisième place, voit ses importations plus que doubler.

Le commerce mondial en **poudre de lait entier** a augmenté de 2% en 2019. La Nouvelle-Zélande (+12%) qui a exporté 1,6 million de tonnes, demeure le leader incontesté. L'UE enregistre un recul de 11% et voit sa part de marché diminuer à 11%. L'Uruguay, l'Argentine et l'Australie complètent le top-5 des pays exportateurs. Tous enregistrent un fort recul de leurs exportations. Les USA occupent la 6^e place. Notre pays conserve la quatrième place dans l'UE pour ce qui est des exportations vers les pays tiers. Les exportations belges de poudre de lait entier vers les pays tiers ont reculé de 21%. La part de la Belgique sur le marché mondial s'élève à 1,0%.

La Chine enregistre une hausse des importations de 20% et est de loin le principal importateur avec 750.000 tonnes. L'Algérie conserve sa deuxième place en dépit d'un recul des importations de 15% à 225.000 tonnes. Suivent les Emirats arabes unis, le Sri Lanka et le Bangladesh.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** a augmenté de 2% en 2019. L'UE a fortement progressé ces dernières années et occupe sans conteste la place de leader avec 962.000 tonnes (+18%), devant les USA (700.000 tonnes) qui enregistrent une légère baisse. La NZ affiche une légère hausse à presque 400.000 tonnes. L'Australie et le Canada, qui reculent tous les deux, complètent le top-5. Après une hausse de 16%, notre pays est le leader incontesté des exportateurs européens. Notre pays occupe une part de 8,2% sur le marché mondial.

Le Mexique se maintient à la première place en matière d'importations, avec une hausse de 3% et 350.000 tonnes, devant la Chine (+13%, 320.000 tonnes). L'Indonésie figure à la troisième place avec une progression de 9%, suivie des Philippines à la quatrième place, tandis que l'Algérie clôture le top-5.

Commerce mondial des produits laitiers

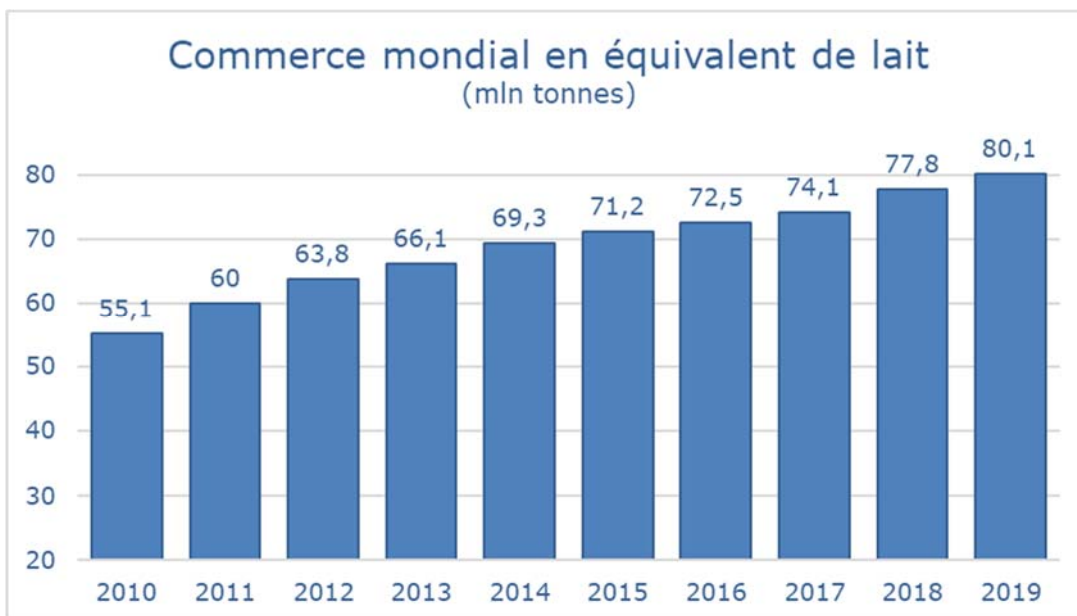
Commerce intra UE non compris

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2018	2019 (1)	%19/18
BEURRE & BUTTEROIL						
UE	175	156	178	158	216	37
Monde	741	836	978	911	940	3
Part de l'UE (%)	24	19	18	17	23	32
POUDRE DE LAIT ECREME						
UE	357	379	695	816	962	18
Monde	357	1.483	2.242	2.598	2.660	2
Part de l'UE (%)	100	26	31	31	36	15
POUDRE DE LAIT ENTIER						
UE	575	447	401	334	297	-11
Monde	575	2.120	2.616	2.586	2.640	2
Part de l'UE (%)	100	21	15	13	11	-13
FROMAGE						
UE	526	676	720	833	880	6
Monde	1.308	2.269	2.321	2.442	2.530	4
Part de l'UE (%)	40	30	31	34	35	2
POUDRE DE LACTOSERUM						
UE		396	538	598	598	0
Monde		1.139	1.430	1.558	1.450	-7
Part de l'UE (%)		35	38	38	41	7
LAIT CONDENSE						
UE	279	244	356	276	276	0
Monde	512	758	1.112	1.165	995	-15
Part de l'UE (%)	54	32	32	24	28	17

(1) Provisoire

Source: ZMB

Le commerce mondial, exprimé en équivalents lait, a connu une tendance ascendante. C'est ainsi qu'il a progressé de 55,1 milliards de litres d'équivalents lait en 2010 à 77,8 milliards de litres en 2018, soit une hausse annuelle moyenne de 4,4 %. Une progression de 3% a été observée en 2019. En 2019, 80 milliards de litres d'équivalents lait ont été commercialisés sur le marché mondial, soit 9% de la production laitière mondiale.



Source : Bulletin FIL 2019

2.1.5. La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa progression

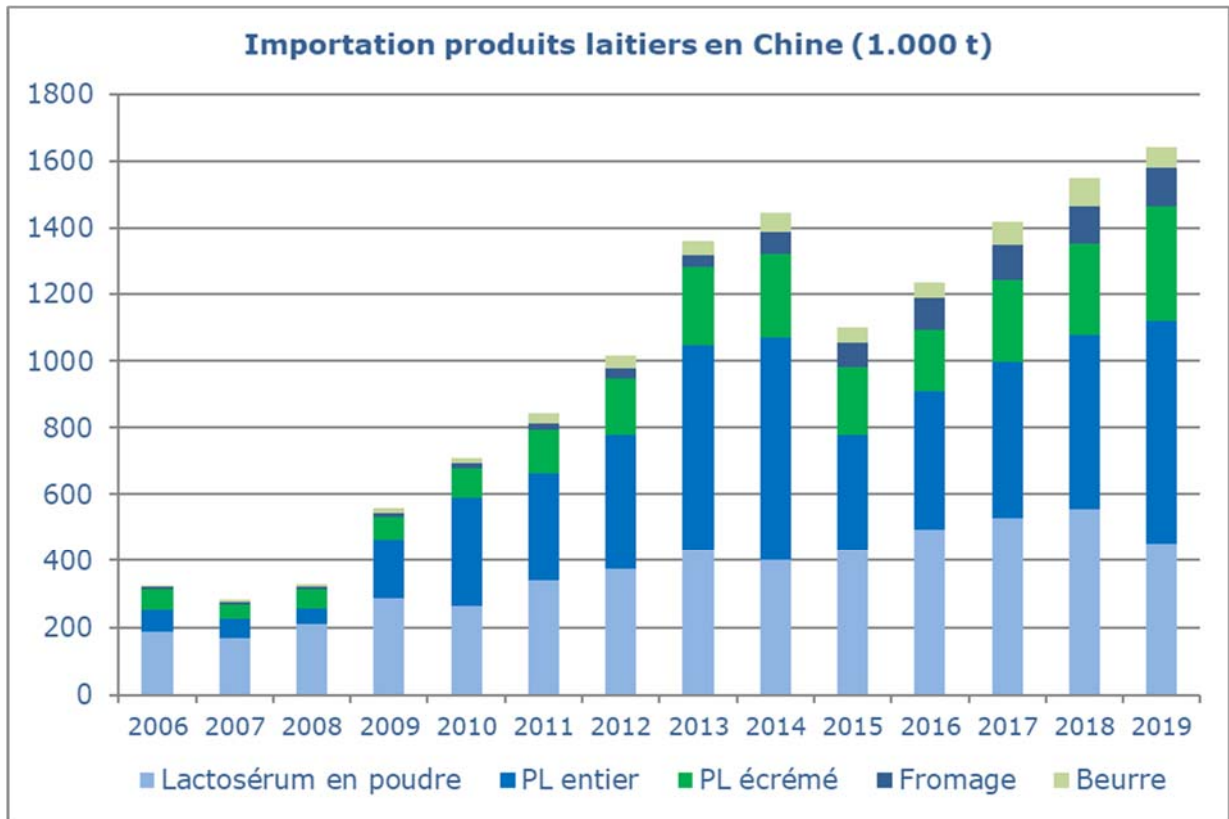
En 2019, la Chine a de nouveau été le principal acheteur mondial de produits laitiers. La Chine représente environ un cinquième du commerce mondial en produits laitiers, exprimés en équivalents lait. La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa progression et l'évolution de sa propre production laitière ne suffit pas actuellement à satisfaire sa demande en produits laitiers.

Le graphique ci-dessous reflète l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique.

En dépit d'un recul pour le beurre et la poudre de lactosérum, l'ensemble des importations chinoises de produits laitiers ont progressé en 2019. Qui plus est, les importations totales dépassent les volumes record réalisés en 2014. Les importations de 2020 sont aussi supérieures à celles de 2014 pour tous les produits considérés séparément.

La Chine met tout en œuvre pour améliorer sa propre production laitière en termes de qualité et d'effets environnementaux. Elle s'efforce en outre d'élargir sa propre production. Cependant, on a constaté en 2019, sur base des chiffres provisoires, que tant la production de lait que les livraisons de lait ont reculé pour la troisième année consécutive.

Tout porte à croire que la demande en produits laitiers de haute qualité, en provenance entre autres de l'UE, continuera d'augmenter.



Source: ZMB, CNIEL

2.2. UNION EUROPÉENNE

2.2.1. La météo freine la croissance de la collecte de lait

Livraisons de lait par Etat membre (années calendrier)

(1.000 tonnes)	2005	2015	2018	2019	% 19/18
Belgique	3.022	3.988	4.179	4.288	2,6
Danemark	4.451	5.278	5.615	5.615	0,0
Allemagne	27.380	31.892	32.491	32.442	-0,2
Grèce	735	612	620	631	1,8
Espagne	5.940	6.794	7.121	7.226	1,5
France	23.353	25.136	24.543	24.516	-0,1
Irlande	5.060	6.587	7.813	8.229	5,3
Italie	10.897	11.161	12.084	12.098	0,1
Luxembourg	258	333	395	409	3,5
Pays-bas	10.479	13.326	13.879	13.788	-0,7
Autriche	2.619	3.102	3.183	3.140	-1,4
Portugal	1.911	1.928	1.894	1.892	-0,1
Finlande	2.362	2.394	2.354	2.330	-1,0
Suède	3.163	2.933	2.760	2.704	-2,0
Royaume Uni	14.038	15.196	15.192	15.430	1,6
10 nouveaux EM de l'élargissement de 2004					
Tchéquie	2.681	2.500	3.057	3.034	-0,8
Estonie	571	720	748	763	2,0
Chypre	145	162	228	239	4,8
Lettonie	502	808	781	785	0,5
Lituanie	1.202	1.438	1.367	1.358	-0,7
Hongrie	1.695	1.536	1.535	1.568	2,1
Malte	42	42	40	42	5,0
Pologne	8.612	10.874	11.925	12.166	2,0
Slovénie	507	554	571	564	-1,2
Slovaquie	968	865	818	815	-0,4
3 nouveaux EM de l'élargissement de 2007					
Bulgarie	830	505	649	659	1,5
Roumanie	1.068	916	1.109	1.122	1,2
Croatie	-	513	453	436	-3,8
EU-28	134.491	152.093	157.404	158.289	0,6
EU-25	132.593	150.159	155.193	156.072	0,6
EU-15	115.668	130.660	134.123	134.738	0,5
Nouveaux EM-10	16.925	19.499	21.070	21.334	1,3

Source: ZMB

Pour la deuxième année consécutive, la collecte de lait dans l'UE-28 a progressé de moins de 1% (+0,6%) en 2019. Cette croissance limitée s'explique par la moindre disponibilité en fourrages. Les réserves en fourrages pour l'hiver 2018/19 étaient inférieures à la normale dans une série de pays et l'été 2019 n'a pas été idéal non plus pour la disponibilité en fourrages. Finalement, environ 0,9 milliard de litres de lait ont été livrés en plus en 2019, dont 0,6 milliard en provenance de l'UE-15.

Les pays qui affichent les plus fortes hausses en pourcents sont l'Irlande, le Luxembourg et la Belgique. En chiffres absolus, IRL (+416 millions l), la Pologne (+241), UK (+238) et BE (+109) prennent à leur compte presque l'ensemble de la hausse brute des livraisons de lait.

On notera le recul aux Pays-Bas et en Allemagne. Ce recul intervient pour la deuxième année consécutive aux Pays-Bas.

Tout comme les années précédentes, les livraisons dans les Etats membres d'Europe centrale et de l'Est (UE-10 : + 1,3%) ont progressé plus rapidement que dans les anciens Etats-membres de l'UE-15 (+0.5%).

12 des 28 Etats-membres voient leurs livraisons de lait diminuer. La plupart des reculs sont minimes.

Les livraisons de lait réalisées durant les deux premiers mois de **2020** dans l'UE-28 sont inférieures de 1,4 % à celles de 2019. Un léger recul des livraisons est prévu au cours des mois à venir en raison de la sécheresse dans de très nombreux Etats-membres. Le pronostic initial pour 2020 faisait état d'une croissance de 1%. Les conditions météorologiques seront déterminantes pour la réalisation ou non de ce pronostic.

Glissements des livraisons de lait

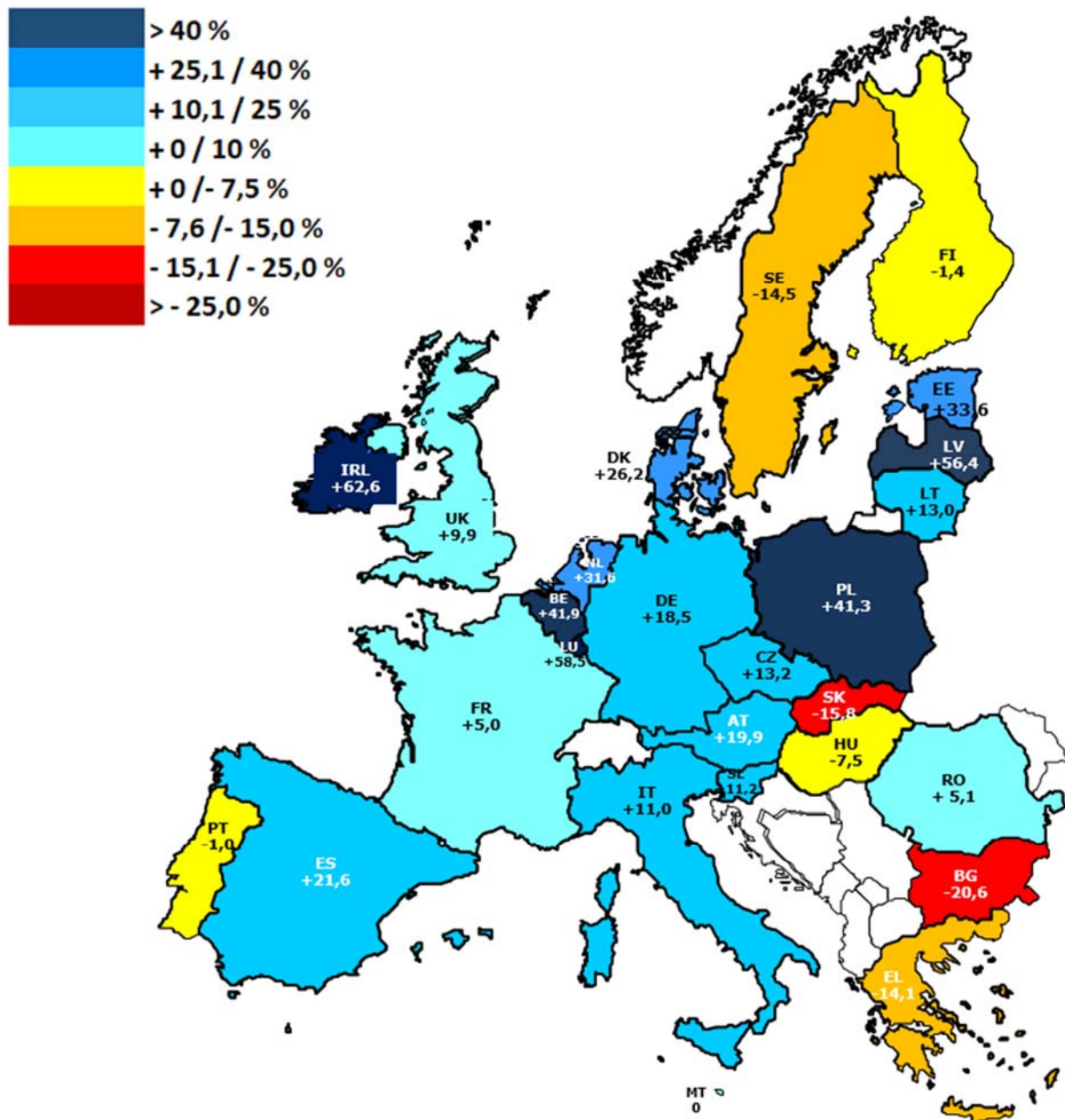
Vous pouvez visualiser sur la carte ci-dessous l'évolution des livraisons de lait au sein de l'UE pour la période 2005–2019. Avec la disparition des quotas, les écarts se sont encore légèrement creusés.

Sur la période concernée, les livraisons de lait dans l'UE-28 ont progressé de 18 %. Cette moyenne masque cependant d'importantes différences individuelles. IRL, LUX, Chypre et Lettonie se classent dans le groupe de tête avec une hausse de plus de 50%. Une deuxième catégorie enregistre une croissance de plus de 40%, à savoir la Belgique et la Pologne. Avec une hausse de 42%, notre pays fait clairement partie des pays en plus forte hausse, progresse aussi fortement que la Pologne et réalise un meilleur résultat que NL.

En Allemagne, la croissance correspond à la moyenne UE. Une série de pays enregistrent une hausse inférieure à la moyenne, comme FR, UK et Italie.

Les livraisons diminuent dans relativement peu d'Etats-membres. Les pays en recul sont surtout les pays d'Europe centrale et de l'Est, comme la Bulgarie, la Slovaquie et la Hongrie. Au sein de l'UE-15, la Grèce et la Suède régressent.

Livraisons de lait dans l'UE: 2019 par rapport à 2005 (en %)



Nombre de vaches laitières dans l'UE, recensement de décembre

(1.000 vaches)	1983	2000	2015	2018	2019 (1)	% 2019/ 1983	% 2019/ 2018
Belgique	984	629	529	529	538	-45,3	1,7
Bulgarie	—	—	283	245	227	—	-7,3
Tchéquie	—	529	369	359	361	—	0,6
Danemark	1003	644	570	570	563	-43,9	-1,2
Allemagne	8.472	4.564	4.285	4.101	4.012	-52,6	-2,2
Estonie	—	131	91	85	85	—	0,0
Grèce	225	180	111	102	95	-57,8	-6,9
Espagne	1.861	1.141	844	817	812	-56,4	-0,6
France	7.104	4.153	3.661	3.554	3.486	-50,9	-1,9
Irlande	1.628	1.153	1.240	1.369	1.426	-12,4	4,2
Italie	3.078	1.772	2.057	1.939	1.876	-39,1	-3,2
Croatie	—	—	152	136	130	—	-4,4
Chypre	—	24	26	32	35	—	9,4
Lettonie	—	205	162	144	138	—	-4,2
Lituanie	—	438	301	256	241	—	-5,9
Luxembourg	69	44	49	53	54	-21,7	1,9
Hongrie	—	296	250	239	243	—	1,7
Malte	—	9	6	6	6	—	0,0
Pays-Bas	2.526	1.567	1.717	1.552	1.590	-37,1	2,4
Autriche	995	621	534	533	524	-47,3	-1,7
Pologne	—	2.982	2.134	2.214	2.167	—	-2,1
Portugal	355	355	243	235	234	-34,1	-0,4
Roumanie	—	—	1.191	1.169	1.131	—	-3,3
Slovénie	—	140	113	102	101	—	-1,0
Slovaquie	—	242	139	128	126	—	-1,6
Finlande	650	358	282	254	259	-60,2	2,0
Suède	662	426	337	313	301	-54,5	-3,8
Royaume Uni	3.333	2.339	1.918	1.895	1.866	-44,0	-1,5
EU-28	—	—	23.594	22.931	22.627	—	-1,3
EU-25	—	24.942	21.968	21.381	21.139	—	-1,1
EU-15	32.945	19.946	18.377	17.816	17.636	-46,5	-1,0
Nouveaux EM-10	—	4.996	3.565	3.533	3.468	—	-1,8

(1) Provisoire

Source: ZMP, Commission européenne à partir de 1997

Le nombre de vaches laitières dans l'UE-28 a reculé de 1,3% en 2019. Ce recul est inférieur à celui de 2018. Dans l'UE-28, le nombre de vaches laitières n'a augmenté que dans 8 Etats membres. Il s'agit entre autres de l'Irlande, des Pays-Bas et de la Belgique. Une légère baisse est observée dans l'UE-10. Par rapport à 1983, l'UE-15 compte 47 % ou 15,3 millions de vaches laitières en moins.

2.2.2. L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière

Production de l'exploitation laitière moyenne au sein des Etats membres de l'UE

	Exploitation laitières (1.000)			Production moyenne (tonnes)		
	2017	2018	% 18/17	2017	2018	% 18/17
Belgique	7,2	7,0	-2,8%	529	566	6,9%
Danemark	3,1	3,0	-3,2%	1.775	1.872	5,5%
Allemagne	65,8	62,8	-4,6%	495	527	6,3%
Espagne	14,9	14,1	-5,4%	485	520	7,2%
France	57,0	54,4	-4,6%	432	451	4,4%
Irlande	17,0	18,3	7,6%	441	428	-3,0%
Italie	28,6	27,8	-2,8%	427	444	4,1%
Luxembourg	0,7	0,7	0,0%	553	583	5,4%
Pays-bas	17,5	16,6	-5,1%	829	849	2,4%
Autriche	27,6	26,6	-3,6%	135	144	6,8%
Finlande	7,0	6,5	-7,1%	344	369	7,3%
Suède	3,7	3,5	-5,4%	761	789	3,6%
Royaume-Uni	13,0	12,8	-1,5%	1.188	1.210	1,9%
Tchéquie	2,0	1,9	-5,0%	1.540	1.664	8,1%
Estonie	2,0	1,4	-30,0%	395	569	44,1%
Chypre	0,2	0,2	0,0%	1.080	1.140	5,6%
Lettonie	15,4	13,8	-10,4%	65	71	9,6%
Lituanie	41,4	36,0	-13,0%	38	44	15,1%
Hongrie	0,4	0,4	0,0%	4.920	4.873	-1,0%
Pologne	121,8	121,0	-0,7%	112	117	4,2%
Slovaquie	0,6	0,5	-16,7%	1.520	1.810	19,1%
Autres Etats membres	623,1	701,4	12,6%	14	12	-12,3%
UE-28	1.077,0	1.130,7	5,0%	153	147	-4,0%

Source: FIL, ZMB

Le nombre d'exploitations productrices de lait dans l'UE avait augmenté de plus de 5% en 2017. Cette évolution est fortement faussée par les forts glissements intervenus en Europe de l'Est et en Europe centrale. Le nombre de producteurs laitiers recule dans presque tous les Etats-membres. La taille moyenne des exploitations diminue dans l'UE. On observe cependant une hausse dans la plupart des Etats-membres.

Au sein de l'UE-15, les exploitations laitières belges figurent à la 6^e place en termes de volume.

2.2.3. Le moteur fromage a des ratés

La collecte de lait supplémentaire d'à peine 0,9 milliard de litres a entraîné des glissements assez peu marqués au sein des productions laitières. La production de beurre et de produits concentrés a particulièrement augmenté. La hausse a été moins prononcée pour la poudre de lait. La production de fromage a très faiblement augmenté tandis que la production de produits fermentés est restée stable. La production de lait de consommation recule tout comme les années précédentes.

Malgré une forte hausse des exportations, la production de **lait de consommation** diminue de 2,8% par rapport à 2018, soit un recul considérable. La consommation sur le marché intérieur décline plus fortement que la production. Le recul est à nouveau plus important que l'année précédente et est responsable d'une perte de valorisation de 1,1 milliard de litres de lait.

En 2019, la consommation intérieure de **fromage** stagne après des années de croissance assez importante.

Les exportations de fromage vers les pays tiers augmentent considérablement en 2019, à savoir de plus de 5% à 880.000 tonnes. En 2016, elles avaient enregistré une hausse spectaculaire de 11%. La perte due à l'embargo russe avait été récupérée dès 2016. L'excédent d'exportation pour le fromage avait fortement augmenté de 660.000 tonnes en 2015 à 770.000 tonnes en 2017. Elles avaient progressé d'à peine 7.000 tonnes en 2018. Une nouvelle hausse est intervenue en 2019 avec 50.000 tonnes supplémentaires. Le fromage représente en 2019 environ 40% du solde d'exportation du lait de l'UE. Les exportations nettes de l'UE se sont chiffrées en 2019 à environ 20,9 milliards de litres d'équivalents lait.

La production de fromage a à peine progressé en 2019, à savoir de 0,3%, soit de 32.000 tonnes.

La production de **beurre** a repris ces dernières années. La hausse s'est poursuivie en 2019. La consommation de beurre dans l'UE, qui avait augmenté ces dernières années, s'est stabilisée en 2019. La forte croissance des exportations (+37%) a créé un potentiel de hausse de la production.

La production de **poudre de lait écrémé** est demeurée assez stable en 2019. Après la hausse spectaculaire en 2017 (+36%), la progression se poursuit en 2019 avec une avancée de 18%. Les stocks d'intervention de poudre de lait écrémé avaient pu être considérablement démantelés en 2018. Le démantèlement a été complété début 2019. La consommation intérieure a de nouveau progressé.

La production de **poudre de lait entier** a légèrement augmenté (+1,1%) en dépit d'un recul des exportations. Quelques stocks ont été constitués en 2019. La consommation intérieure progresse considérablement.

La consommation intérieure et la production de **yaourt et de produits laitiers fermentés** sont restées stables en 2019. La hausse des exportations se poursuit, avec une progression de 28% en 4 ans.

Production et utilisation de produits laitiers dans l'UE-15 et l'UE-28

(1.000 tonnes)	2005 EU-25	2015 EU-28	2017 EU-28	2018 EU-28	(1) 2019 EU-28 (2)	%19/18 EU-28
BEURRE						
Production (a)	2.137	2.280	2.315	2.325	2.400	3,2
Importations	86	24	15	20	14	-30,0
Exportations	342	178	171	158	216	36,7
Modification des stocks	-59	+10	-9	-1	+5	-600,0
Utilisation	1.940	2.116	2.168	2.198	2.183	-0,7
FROMAGE						
Production	8.584	9.971	10.386	10.522	10.554	0,3
Importations	103	61	60	59	63	6,8
Exportations	546	720	830	833	880	5,6
Extra - fromage fondu	+262	+222	+221	+245	+248	1,2
Utilisation	8.402	9.505	9.896	9.993	9.985	-0,1
CONCENTRE						
Production	1.181	1.155	1080	1045	1085	3,8
Importations	1	1	1	1	1	0,0
Exportations	200	356	320	276	276	0,0
Utilisation	982	830	801	795	810	1,9
POUDRE DE LAIT NON ECREME						
Production	858	835	881	870	880	1,1
Importations	2	4	2	2	5	150,0
Exportations	490	401	393	334	297	-11,1
Modification des stocks	0	-20	0	+20	+40	100,0
Utilisation	370	459	489	513	547	6,6
POUDRE DE LAIT ECREME						
Production	1.114	1.703	1.678	1.663	1.674	0,7
Importations	7	3	2	3	6	100,0
Exportations	194	695	780	816	962	17,9
Modification des stocks	-43	+109	-45	-151	-224	48,3
Utilisation	970	860	880	930	942	1,3
- consommation humaine	600	720	750	780		-100,0
- aliments-veaux	370	140	130	150		-100,0
LAIT DE CONSOMMATION						
Production (b)	33.497	30.995	31.033	30.198	29.357	-2,8
Importations	1	1	10	4	6	50,0
Exportations	104	603	752	727	892	22,7
Consommation	33.295	30.392	30.292	29.612	28.471	-3,9
PRODUITS FERMENTES						
Production (b)	9.577	9.209	9.502	9.518	9.513	-0,1
Importations	10	5	6	6	7	16,7
Exportations	61	163	186	192	209	8,9
Consommation	9.526	9.052	9.321	9.332	9.310	-0,2

(1) Provisoire/Estimation

(2) Estimation

(a) Y compris butteroil, converti en beurre

(b) Y compris lait battu

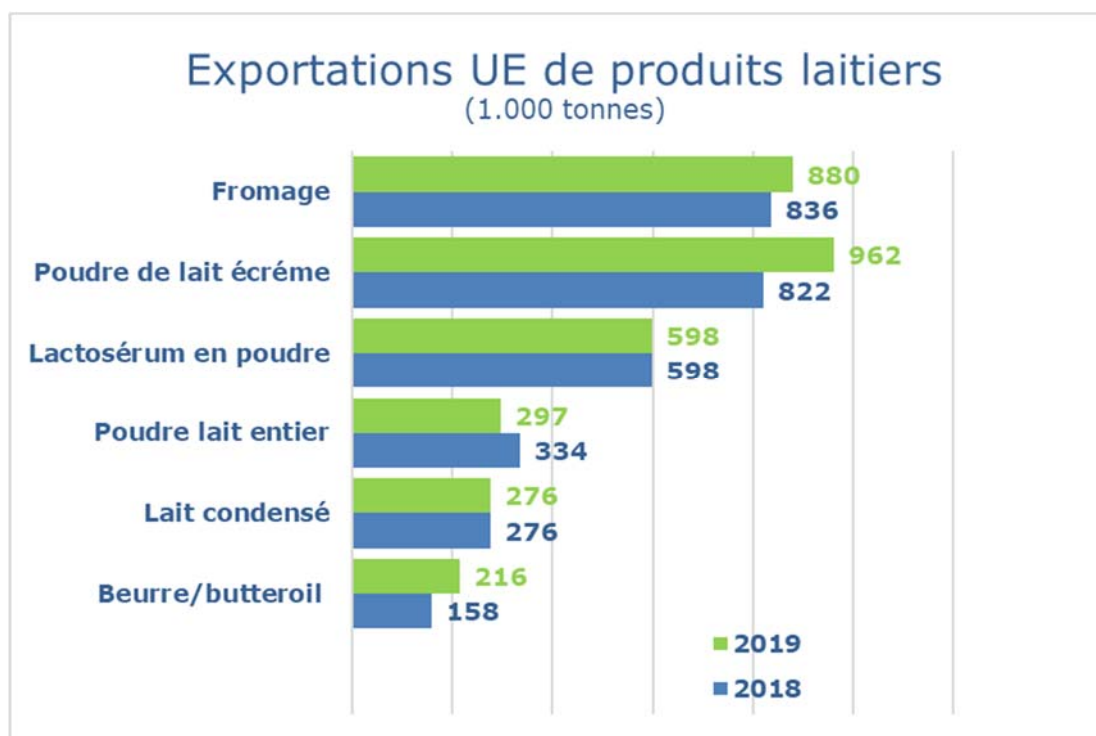
- : non disponible

Source: AM / ZMB

2.2.4. Les exportations UE vers les pays tiers augmentent

Après une forte hausse des exportations de produits laitiers européens en 2017, une stagnation s'était produite en 2018. En 2019, les exportations repartent clairement à la hausse. Exprimées en équivalents lait, elles progressent de 8%.

La plus forte hausse est celle du beurre, avec 37%. Un résultat considérable est aussi réalisé pour la poudre de lait écrémé avec 962.000 tonnes, soit un nouveau record. Ceci vaut aussi pour le fromage, dont les exportations augmentent à 880.000 tonnes. Les exportations de poudre de lactosérum restent stables. Seules les exportations de poudre de lait entier reculent.



Les exportations de beurre ont fortement augmenté (+37%) au cours des trois premiers mois de 2020, tandis que celles de poudre de lait entier ont légèrement baissé. Celles de poudre de lait écrémé reculent de 24% par rapport à 2019 qui avait été une année record. Un petit plus est cependant réalisé par rapport à 2018. Les exportations de fromage reculent de 7%.

En raison de la crise du coronavirus, il est très difficile d'établir des pronostics pour le reste de l'année.

2.2.5. Le taux d'auto-provisionnement à nouveau à 114%.

En 2014, le taux d'auto-provisionnement de l'UE avait considérablement augmenté, à savoir de 115%, suite à la forte hausse des livraisons de lait. Depuis, il recule progressivement et s'est chiffré à 113% en 2018. En 2019, le taux d'auto-provisionnement s'élève à 114%. La consommation intérieure a quelque peu reculé (- 0,2 milliard de kg d'équivalents lait) tandis que les livraisons de lait ont progressé (+0,9 milliard de kg). Les exportations augmentent de 0,7 milliard de kg. Les stocks reculent de près de 2 milliards de kg.

Observons la période 2010-2019. La collecte de lait a augmenté de 22,6 milliards de kg. Ce lait supplémentaire a surtout été consommé dans l'UE, à savoir 15,1 milliards de kg, alors que la part des exportations s'est élevée à 6,9 milliards de kg. La consommation intérieure demeure un puissant moteur blanc pour l'évolution de la production laitière dans l'UE. En 9 ans, le taux d'auto-provisionnement a augmenté de 109 à 114 %.

Bilan laitier UE

en millions tonnes	2007 UE-25	2010 UE-27	2015 UE-28	2016 UE-28	2017 UE-28	2018 UE-28 (1)	2019 UE-28 (2)
Livraisons de lait	133,1	135,7	152,1	153,0	156,1	157,4	158,3
Importations (1)	3,0	1,4	0,9	1,0	0,9	0,9	0,9
Exportations (1)	13,3	14,9	18,6	17,7	20,3	20,1	21,8
Variation de stock (1)	+0,7	-2,0	+1,4	+1,6	-1,4	-1,3	-1,9
Consommation (1)	122,1	124,2	133,0	134,7	138,1	139,5	139,3
Consommation par habitant	246,5	248,9	261,6	264,0	270,0	272,3	271,4
Taux d'auto-provisionnement (%)	109,2	109,3	114,0	114,0	113,0	113,0	114,0

(1) En équivalents de lait

(2) Provisoire / estimation

Source : AMI

2.2.6. Les stocks de poudre de lait écrémé ont été entièrement démantelés début 2019

Après le démantèlement total des stocks d'intervention de poudre de lait écrémé et de beurre en 2007, de nouveaux stocks avaient fait leur apparition fin 2009. En 2012, les stocks publics étaient à nouveau vides.

Depuis juillet 2015, de la poudre de lait écrémé a de nouveau été offerte à l'intervention. Un volume particulièrement important de poudre a été pris en intervention en 2016. A la fin de l'année 2016, les stocks publics de **poudre de lait écrémé** s'élevaient à 351.000 tonnes. Les stocks ont à nouveau progressé en 2017 à 378.000 tonnes. Depuis la fin de l'année 2016, la Commission UE tente de démanteler progressivement les stocks, mais sans beaucoup de succès jusqu'à avril 2018. Après avril 2018, les ventes ont été activées, à des prix de plus en plus élevés.

En 2018, les stocks ont été finalement démantelés à 175.000 tonnes. La quasi-totalité des stocks ont été vendus en janvier 2019.

Aperçu des stocks publics de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	2000	2005	2010	2015	2017	2018	2019	2020*
Stocks au 1 janvier	180,0	62,8	259,7	0,0	351,0	378,1	175,4	0,0
Achetés	0,0	5,3	0,0	29,8	29,2	0,0	0,0	0,1
Vendus	180,0	60,4	64,9	0,7	2,2	202,2	175,4	0,0
Stocks au 31 décembre	0,0	7,6	194,8	29,1	378,1	175,8	0,0	

Source: Commission européenne - Milk Market Observatory

* chiffres jusqu'à 2 juin 2020

Les stocks publics de **beurre** avaient été intégralement démantelés en 2007. La nouvelle réglementation d'achat est applicable depuis la réforme. A partir du 1er mars, il est possible d'acheter à 90 % du prix d'intervention avec une limite de 50.000 tonnes et une période d'achat limitée au 1er mars - 31 août. Une fois le plafond atteint, la Commission peut procéder à l'achat via la procédure d'adjudication.

En 2018, aucun volume de beurre n'a été présenté à l'intervention.

Aperçu des stocks publics de beurre

(1.000 tonnes)	2000	2005	2010	2015	2017	2018	2019
Stocks au 1er janvier	53,0	160,4	76,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Achetés	44,0	36,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Vendus	33,4	75,6	74,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Stocks au 31 décembre	63,6	121,2	1,5	0,0	0,0	0,0	0,0

Source: Commission européenne - Milk Market Observatory

En 2017, la Commission UE avait décidé de ne pas activer la possibilité d'une aide au stockage privé en raison de la pénurie sur le marché du beurre. Une aide n'a pas été prévue non plus en 2018 et en 2019.

Le stockage privé pour le beurre et la poudre de lait écrémé a été réactivé au printemps 2020 en raison de la crise du coronavirus.

Stockage privé de beurre

(1.000 tonnes)	EU	België
1986	164	20
1990	201	45
1991	116	41
1992	192	34
1993	162	20
1994	166	25
1995	146	16
1996	202	22
1997	139	19
1998	176	16
1999	198	24
2000	180	27
2001	207	23
2002	172	19
2003	175	19
2004	126	17
2005	147	18
2006	118	17
2007	124	11
2008	161	13
2009	138	14
2010	83	8
2011	106	10
2012	131	11
2013	89	8
2014	22	3
2015	141	11
2016	144	9
2017	0	0
2018	0	0
2019	0	0
2/06/2020	37	2

Source : Commission européenne

Stockage privé de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	EU	Belgique
2014	17	0
2015	52	4
2016	89	19
2017	26	10
2018	0	0
2019	0	0
2/06/2020	6	0

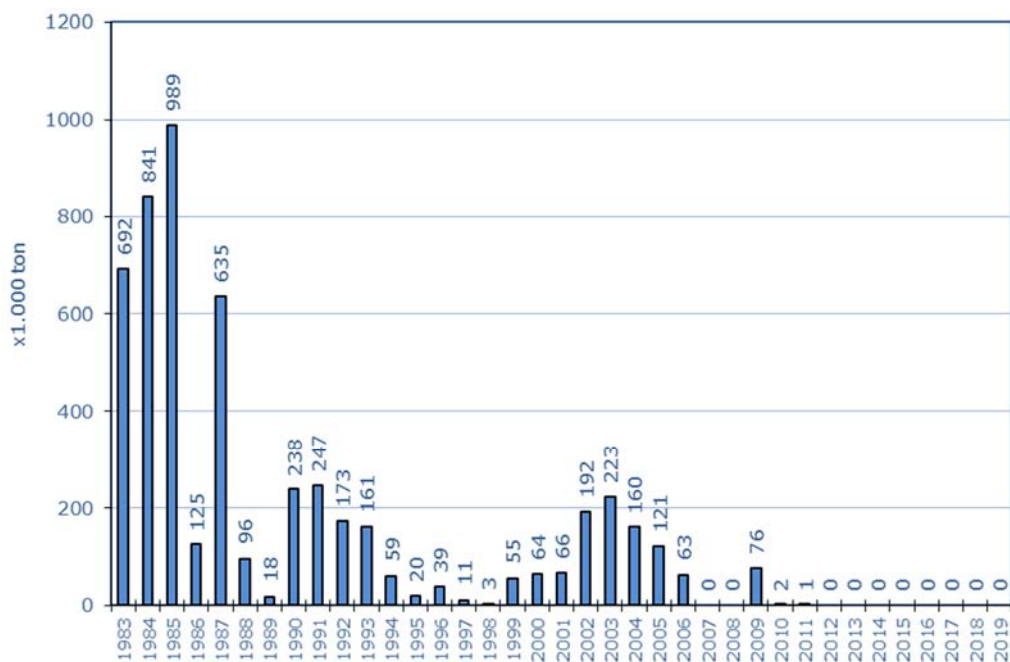
Source: Commission européenne

Achats à l'intervention pratiqués par l'UE

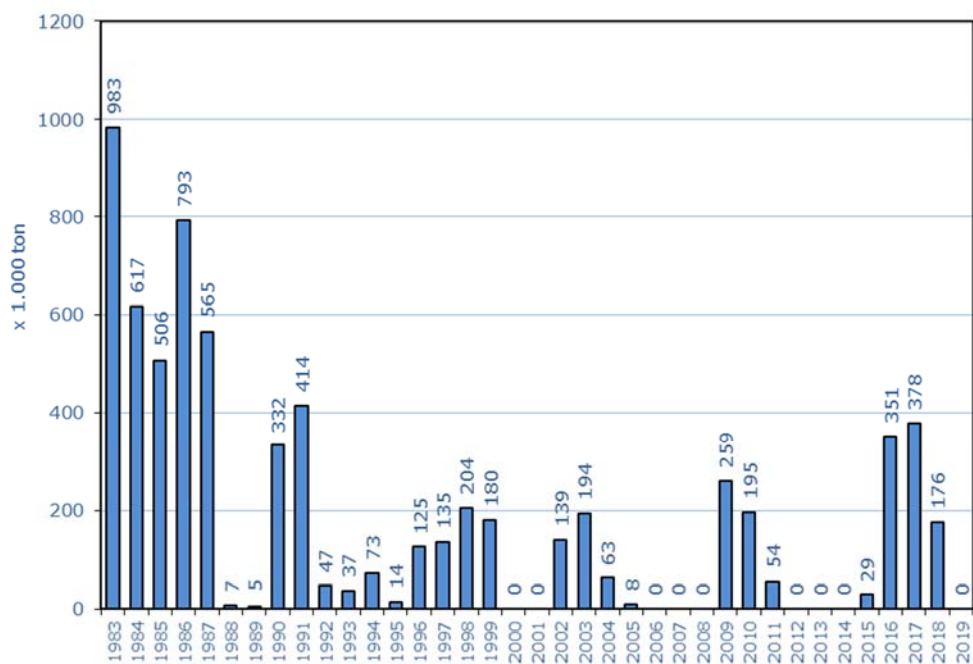
(1.000 tonnes)	Beurre	Poudre de lait écrémé
1985	491,0	247,0
1986	655,0	602,0
1987	368,0	54,0
1988	25,0	0,0
1989	0,0	0,0
1990	250,0	337,0
1991	174,0	199,0
1992	48,0	0,0
1993	32,0	11,0
1994	21,0	59,0
1995	0,1	0,0
1996	39,6	126,9
1997	2,9	33,7
1998	0,0	101,7
1999	55,4	95,7
2000	44,0	0,0
2001	38,7	0,0
2002	156,5	150,0
2003	41,3	110,1
2004	29,4	20,5
2005	36,4	5,3
2006	61,5	0,0
2007	0,4	0,0
2008	0,0	0,0
2009	81,9	273,7
2010	0,0	0,0
2011	0,0	0,0
2012	0,0	0,0
2013	0,0	0,0
2014	0,0	0,0
2015	0,0	29,7
2016	0,0	335,6
2017	0,0	29,2
2018	0,0	0,0
2019	0,0	0,0

Source: Commission européenne

Beurre Stock d'Intervention de l'U.E. (31 dec.)



Lait écrémé en poudre Stock d'Intervention de l'UE (31 dec.)



2.2.7. Dépenses laitières

Part du secteur laitier dans les dépenses agricoles de l'UE

(millions Ecu/Euro)	Dépenses laitières	Dépenses agriculture	Part laitière (%)
1984	5.442	18.331	29,7
1989	4.987	26.076	19,1
1990	4.956	26.831	18,5
1991	5.637	32.222	17,5
1992	4.007	31.871	12,6
1993	5.222	34.975	14,9
1994	4.259	32.970	12,9
1995	4.038	33.376	12,1
1996	3.582	34.521	10,4
1997	3.104	40.675	7,6
1998	2.706	38.748	7,0
1999	2.597	39.541	6,6
2000	2.644	40.395	6,5
2001	1.988	42.083	4,7
2002	2.435	43.233	5,6
2003	2.872	44.412	6,5
2004 (1)	2.061	44.761	4,6
2005 (1)	2.610	52.958	4,9
2006 (1)	2.527	54.226	4,7
2007 (2)	638	52.026	1,2
2008 (2)	148	54.972	0,3
2009 (2)	371	52.191	0,7
2010 (2)	529	55.142	1,0
2011 (2)	5	55.916	0,0
2012 (2)	91	55.699	0,2
2013 (2)	70	58.467	0,1
2014	72	57.775	0,1
2015	96	57.285	0,2
2016 (3)	407	41.758	1,0
2017 (3)	468	44.759	1,0
2018 (3)	201	43.464	0,5
2019 (*)	6	56.641	0,0
2020			

(1) Pour UE-25

(2) Pour UE-27

(3) incl. enveloppe mesures de crise de 430 mio euro, destinée aussi à d'autres secteurs

(*) Provisoire

Source: Commission européenne